

Balades narratives au musée d'Archéologie nationale

avec Mathieu Simonet

Un lieu réconfortant

Benoit D.

Adjoint à la cheffe du Service du développement culturel et des publics du MAN

Nous voici dans ce qu'on pourrait appeler le centre névralgique du musée : la « bibliothèque historique », que les agents d'accueil les plus anciennement établis appellent encore « les appartements du directeur » (car ce fut le cas) ou encore « le bureau de la directrice » (il se trouve ici).

Savez-vous qu'un meurtre a été commis dans cette pièce ?

Au risque de vous décevoir, il ne s'agit pas d'une vengeance ou d'un coup politique ayant eu lieu sous le Second Empire – au cours duquel la bibliothèque a été mise en place - ... mais de l'élimination d'une conservatrice par un de ses collègues, dont elle avait démasqué l'imposture scientifique... Ce funeste événement eut lieu en 2024... au cours d'une murder party, orchestrée par les jeunes étudiants de la Société des Amis du musée d'Archéologie nationale. Ouf ! Vous respirez !

Ce lieu a une importance particulière à mes yeux : c'est ici même que j'ai passé mes deux entretiens d'embauche fin 2022. Ma porte d'entrée au musée, en quelque sorte.

Lors du premier entretien, j'ai été reçu par celle qui aurait pu être ma cheffe si elle n'était pas partie deux semaines avant mon arrivée. Nous étions en novembre, il faisait très froid. En traversant la cour depuis le hall d'accueil, elle s'est mise à pester contre les graviers de la cour, affirmant que c'était très pénible en été parce qu'ils se glissaient dans ses sandales. Pour moi qui n'en porte jamais, l'argument n'avait pas vraiment de poids.

Pourtant, à l'instant d'entrer dans la bibliothèque où m'attendait une seconde personne pour l'entretien, mes yeux ont glissé sur mes belles chaussures neuves bien cirées, désormais griffées par les petits cailloux en question, ruinant l'effet de prestance recherché.

Pour autant, je n'ai pas été intimidé par le cadre : vivant moi-même dans un appartement rempli de livres du sol au plafond, ayant séjourné plusieurs fois dans des bibliothèques quasiment le lit aux pieds des étagères pour des recherches, j'étais dans mon élément. Chaussures dissimulées sous la grande table de bois, je fis bonne impression.

Le deuxième entretien fut assez différent...

J'ai passé ce « grand oral » face aux mêmes interlocuteurs et à la directrice du musée en décembre 2022. Le rendez-vous avait été fixé le lendemain de mon départ d'un musée de Nice où je travaillais alors. J'avais donc organisé la veille un pot de départ au champagne, très arrosé. Mon vol retour, à l'horaire tardif, a été très retardé, réduisant ma nuit à une poignée d'heures.



Balades narratives au musée d'Archéologie nationale

avec Mathieu Simonet

Une petite gueule de bois m'attendait à l'arrivée à Saint-Germain ce jour-là... Je n'étais pas fier dans mon costume. Mais il faut croire que les boiseries et l'odeur des vieux ouvrages m'ont une fois de plus donné l'assurance nécessaire pour garder mon sang-froid et donner le meilleur de moi-même, puisque je suis ici depuis deux ans et demi, et devant vous aujourd'hui – sobre, s'il en est !